## Camp de concentration Weimar-Buchenwald

Le jour de la libération ne peut pas encore être donné. Les visites dans le camp sont interdites. Aucune suite n'est faite aux demandes.

## Extrait du règlement du camp :

Chaque prisonnier a le droit d'envoyer et aussi de recevoir deux lettres ou cartes postales. L'écriture doit être claire et parfaitement lisible. Les correspondances qui ne tiennent pas compte de ces exigences ne seront pas remises ni acheminées. Les envois d'argent sont autorisés, mais ils doivent être effectués sous la forme de mandats postaux. L'envoi d'argent liquide par la poste est interdit. Les communications sur les talons de mandats postaux sont interdites sous peine de se voir refuser leur retrait. Tout peut être acheté dans le camp. Les journaux national-socialistes sont autorisés mais ils doivent être commandés par les prisonniers eux-mêmes au bureau de poste du camp de concentration. Les lettres illisibles ou difficilement lisibles ne peuvent être visées par la censure. Elles seront donc refusées. L'envoi d'images et de photos est interdit.

Le Commandant du camp

Mon adresse exacte:

Prisonnier

BANNWARTH Ph.

Numéro: 44163

**Bloc**: 45

Camp de concentration Weimar-Buchenwald Madame BANNWARTH La Chapelle du Châtelard Par Marlieux (Ain) FRANKREICH

Dimanche 18 juin 1944. Mes chers tous. J'ai bien reçu mon 4<sup>e</sup> paquet avec une immense joie hier et deux lettres quelques jours auparavant. Je suis très content que tout aille bien pour vous et que la santé soit bonne. Demain, c'est l'anniversaire de ma chère Salomé et c'est la première fois que je ne vais pas pouvoir embrasser ma « Cocotte » pour le lui souhaiter. Sois sage et pieuse tout comme j'ai pu le lire dans la dernière lettre et ce serait une grande joie si tu pouvais continuer ainsi et rester notre rayon de soleil. A ce que je vois, notre Guy pousse comme un champignon et j'espère bientôt pouvoir le prendre dans mes bras. Ecrivezmoi souvent car ça me procure beaucoup de joie d'avoir des nouvelles de vous, mes très chers. D'après ce que je vois, tu n'as pas reçu ma lettre de mars, je t'avais demandé plusieurs choses, entre autres une serviette, une musette, des biscottes ou du pain dur, du beurre salé. Pendant le voyage, les 3 derniers paquets avaient beaucoup [...] et il manquait différentes choses. A côté de cela, les œufs étaient intacts ainsi que le speck. Fais moi un paquet avec la vareuse et [déchirure]. J'espère que vous êtes en paix là-bas et envoie moi des nouvelles de la région, des connaissances et des amis. Remercie tous ceux qui t'aident : les Gauthier, Chapuis, Venet, Brunard et autres. Je vous embrasse du fond du cœur. A très bientôt. Votre Philippe Bannwarth. Un salut tout particulier à Schluraff. Quelques mots me rendront heureux